

La Duchesse à Bonnelles

Notre village a été marqué au début du 20^{ème} siècle par la présence de la Duchesse d'Uzès, née Anne de Mortemart.

Bonnelles garde encore un souvenir ému de cette période faste et surtout de la Duchesse dont la personnalité si attachante attira toutes les sympathies et marqua profondément la population.

Peu nombreuses sont les personnes vivant encore à Bonnelles qui connurent Madame la Duchesse d'Uzès, pourtant le souvenir de cette grande dame subsiste toujours !

En 1906 le château de Bonnelles était occupé par la Duchesse :



Le personnel domestique se composait de 44 employés, logés au château et dans les communs.

Au village logeaient les cochers, les palefreniers, les ouvriers journaliers au nombre de 28.

Tous ces employés avaient une famille, ce qui fait qu'au total sur les 543 habitants du village, 117 dépendaient du château :

Le maître d'hôtel Anatole, le vieux cocher Arsène, le chauffeur, les valets de pied, les jardiniers, les cuisiniers et marmitons, les femmes de chambre et les lingères, autant de gens attachés depuis des générations à la famille d'Uzès.

« *Au temps de Madame la Duchesse, bon nombre de familles bonnelles comptaient au moins un parent travaillant au château . Tous et toutes semblaient heureux de servir madame la Duchesse. Elle était donc le plus grand employeur bonnellois.* » (Gisèle Froissart).

Mais le château n'était pas habité toute l'année.

En effet, à la fin août, Madame la Duchesse rentrait de son île de Berder dans le golf du Morbihan pour l'ouverture des chasses à tir et pour le début des chasses à courre début novembre.

« *Le jour de la Saint-Hubert, les trompes de l'équipage venaient dès six heures du matin sonner le réveil sous les fenêtres du château dans la nuit encore épaisse.*

Le spectacle des veneurs en tenue rouge partant pour la cérémonie à la Celle-lès-Bordes ne manquait pas de panache.

Les deux jours hebdomadaires de chasse attiraient piétons, cyclistes et cavaliers dans la forêt de Rambouillet »



Entre temps, madame la Duchesse sortait fréquemment dans son petit phaéton.

« Elle conduisait elle-même ses trois petits poneys aux colliers de grelots pour aller vers Dampierre voir ses enfants et petits-enfants ou des amis à Bandeville,



Le Plessis-Mornay, Clairefontaine ou encore son équipage de chasse à courre à la Celle-lès-Bordes.

Sur la banquette arrière était assis tel une statue, le fidèle Léon ronchonnant et mâchonnant dans sa redingote bleu foncé à larges boutons d'argent, coiffé d'un superbe haut de forme, les bras sagement croisés, le grand parapluie à portée de main pour abriter des ondées "la patronne".

La conductrice fouet en main répondait par un sourire aux saluts que les gens lui adressaient sur son passage, alertés par le bruit des grelots des poneys qui trottinaient gaillardement.

Simple et aimable, toujours vêtue de noir ou de gris, elle suscitait le profond respect de chacun. »

Les pensées de la Duchesse d'Uzès allaient chaque année vers les plus déshérités. Elle se préoccupait beaucoup du sort des femmes et des Enfants.

« Elle faisait distribuer des vêtements, des bons de viande ou de denrées alimentaires dans les communes de Bonnelles, Bullion, la celle-lès-Bordes et aux alentours. »

« En 1929, alors que le village souffre d'une grande sécheresse, la Duchesse qui possède sur son domaine la Fontaine Saint-Symphorien alimentée par un puits artésien (un âne permettait de faire monter l'eau) fit don aux villageois des 2/3 de l'eau, sauvant ainsi les habitants et les bêtes du désastre.

Pour la remercier, le conseil municipal décida de donner son nom à la place de l'église »



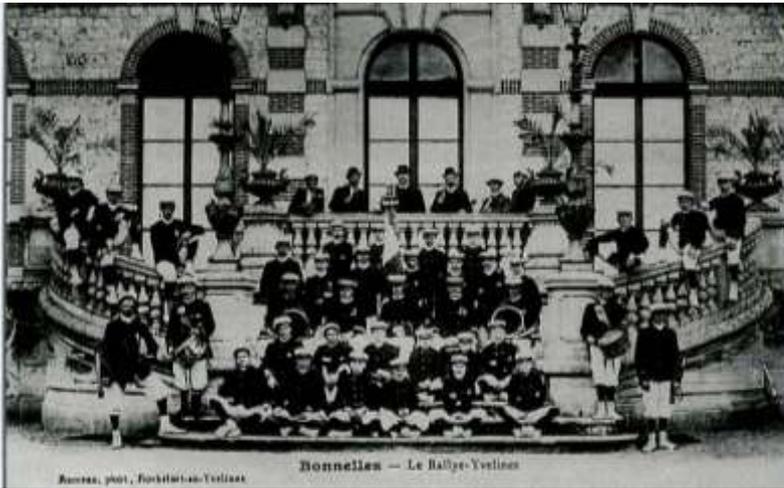
La traditionnelle manifestation des vœux du 1^{er} janvier était l'occasion pour la duchesse d'accueillir les enfants de l'école sous la houlette de M et Mme Ricoul leurs instituteurs.

« Une grande fillette toute rougissante lisait les vœux de bonne année auxquels

Madame la Duchesse répondait gentiment. Elle offrait à chaque enfant un livre relié rouge et or, accompagné d'un cornet de dragées.

L'institutrice recevait des mains de la Duchesse une boîte de chocolats et son époux un coffret de cigares.

Venaient ensuite présenter leurs vœux le groupe des "enfants de Marie" endimanchés, la section des pompiers, la société de gymnastique et le Rallye Yvelines de Bonnelles. »



*La fanfare
et les gymnastes
du Rallye -
Yvelines vers
1905-1910*

Madame la Duchesse était très pieuse, elle se faisait conduire chaque matin en toute saison dans son coupé, à la messe de 7h30. A celle du dimanche, elle accompagnait sur l'harmonium paroissial la petite chorale de jeunes filles.

« En chapeau de feutre noir à la Louis XI piqué d'une épingle d'or à crocs de cerf, un peu voûtée dans son collet de fourrure, mitaines de laine aux mains, elle jouait de l'harmonium entre les lueurs tremblantes de deux bougies. De temps en temps elle jetait un coup d'œil oblique sur les bancs pour savoir qui n'était pas venu, ou surveiller ceux qui étaient là ! Debout autour d'elle quelques jeunes filles du village chantaient, endimanchées.

Le service terminé, les gens du château se réunissaient à la sortie devant l'église, sur la petite place et échangeaient quelques propos avec les châtelains des environs et les gens du pays, puis disparaissaient dans le parc par une petite porte percée dans le mur. »

Après la guerre mondiale, si les années furent moins prestigieuses à Bonnelles, La Duchesse y résida à peu près en permanence. **S'étant lassée de ses autres propriétés**, elle menait une vie de toute simplicité et de **pieuse résignation jusqu'à sa mort survenue** chez sa fille la Duchesse de Luynes à Dampierre le 3 février 1933.

Les qualités que la Duchesse d'Uzès avait montrées durant sa vie apparurent exacerbées pendant ses dernières années et peut-être est-ce pour cela que les familles qui ont été marquées par cette grande dame gardent en leur cœur un souvenir qui ne s'effacera jamais.



Année 1907



BONNELLES. (S. & O.) Vue de l'Église prise du parc

Témoignages extraits des bulletins municipaux de mars 1980 et de juin 1983

Ainsi que de l'ouvrage « Bonnelles d'un siècle à l'autre »